Le magazine de la place industrielle et intellectuelle suisse

SWISSMEM NETWORK

3/17

Sur la voie du succès

C'est avec beaucoup d'élan que la cheffe de Jean Gallay, Laurence de la Serna, donne une longueur d'avance à son entreprise.

A partir de la page 20

SWISSMEM

— Focus —

Suisse romande

Une région sous-estimée: la montée de la Suisse romande en un moteur économique.

A partir de la page 6

Comment la politique encourage-t-elle l'industrie MEM? Deux conseillers d'Etat répondent à cette question.

A partir de la page 12

Peter Dietrich
Directeur Swissmem

A l'Ouest, il y a du nouveau

Saviez-vous que le Jura n'est de loin plus une région économique périphérique et qu'elle mise avec succès sur des pôles de recherche? Ou que Neuchâtel occupe une position de leader en ce qui concerne le nombre de demandes de brevets par tête d'habitant? Il n'y a pas que ces deux cantons qui se trouvent sur la voie du succès. La Suisse romande prospère plus rapidement que la majorité des régions en Suisse ou en Europe de l'Ouest. L'industrie y contribue considérablement. Ce qui au XVI^{e} siècle débuta avec l'horlogerie à Genève et au Jura s'est développé en une industrie diversifiée dans les secteurs de la métallurgie, des machines, de la microtechnique et de la technique médicale, notamment en raison de son histoire mouvementée. Aujourd'hui, environ trois quarts des instruments de précision exportés par la Suisse proviennent de Suisse romande. Ce sont principalement des PME qui s'imposent dans des marchés de niche à l'aide d'outils et de machines spécialisés. La Suisse romande nous tient à cœur. C'est la raison pour laquelle nous lui accordons l'attention qu'elle mérite sur 24 pages au total: découvrez les entreprises industrielles les plus performantes de Suisse romande, accompagnez Philippe Cordonier, responsable de la dépendance Swissmem à Lausanne, dans son travail et faites la connaissance d'autres personnes qui s'engagent pour la Suisse romande au nom de l'association.

IMPRESSUM
Edité par: Swissmem, Pfingstweidstrasse 102, case postale 620, CH-8037 Zurich, www.swissmem.ch, info@swissmem.ch – Le magazine de la place industrielle et intellectuelle suisse
Rédactrice: Gabriela Schreiber, communication Swissmem — **Concept et réalisation:** Infel Corporate Media, Zurich; Christian Schönbächler (rédaction), Murielle Drack (design)
Impression: Theiler Druck AG, Wollerau

Suisse romande

Au cours des années passées, la Suisse romande s'est développée en un moteur économique de taille presque sans qu'on le remarque. Nous vous présentons le travail des entreprises MEM en Suisse romande et la manière dont nous les soutenons.

6

Focus

6
—
Point de mire
La Suisse romande fait partie des plus fortes zones de croissance en Europe de l'Ouest. Qu'en est-il de l'industrie MEM au-delà du Röstigraben?

9
—
Organisées
Dans le Comité romand, les entreprises romandes soignent leurs contacts.

10
—
Tiré de la pratique
Six entreprises de six cantons.

12
—
Entretien
Ils encouragent l'industrie dans leur canton: les conseillers d'Etat Jean-Nathanaël Karakash (NE) et Jacques Gerber (JU).

16
—
Connecté
Monsieur Swissmem en Suisse romande: Philippe Cordonier, responsable du bureau à Lausanne.

18
—
Engagés
Swissmem est aussi présente en Suisse romande: les interlocuteurs.

Magazine

4 — Facts & Figures
Le chiffre d'affaires de la branche MEM a augmenté de 6,2 % au cours du dernier semestre.

20 — Portrait
Sur la voie du succès grâce au savoir-faire, à la qualité et à la numérisation: Jean Gallay SA, Genève.

22 — Formation continue
Axée sur les formations en entreprise: la Swissmem Academy à Prilly.

23 — Agenda & Service
Economiser 25 % d'énergie dans la fabrication mécanique: le programme «EE4MT» rend ce but possible.

PHOTOS: OLIVIER VOGELSANG (COUVERTURE), CORINA VÖGELE (ILLUSTRATION)

Jubilé de Fischer Reinach SA

175 ans à la hauteur des défis

En inventant en 1842 la machine de reliure servant à la fabrication automatisée de crochets et d'œillets, Johannes Wirz révolutionna une branche toute entière. Il posa ainsi la pierre angulaire d'une entreprise qui depuis 175 ans et pendant six générations n'a pas changé de propriétaire et a marqué de son empreinte l'histoire du Wynental. Aujourd'hui, Fischer Reinach SA est un groupe d'entreprises modernes engagé dans l'industrie métallurgique orienté vers l'étranger. La recette de ce succès? «Nous sommes extrêmement proches de notre clientèle, développons avec elle des solutions communes et représentons un partenaire fiable capable de réagir rapidement», explique Peter Fischer, CEO de l'entreprise. L'anniversaire de l'entreprise a été célébré en juin à l'occasion d'une grande fête.

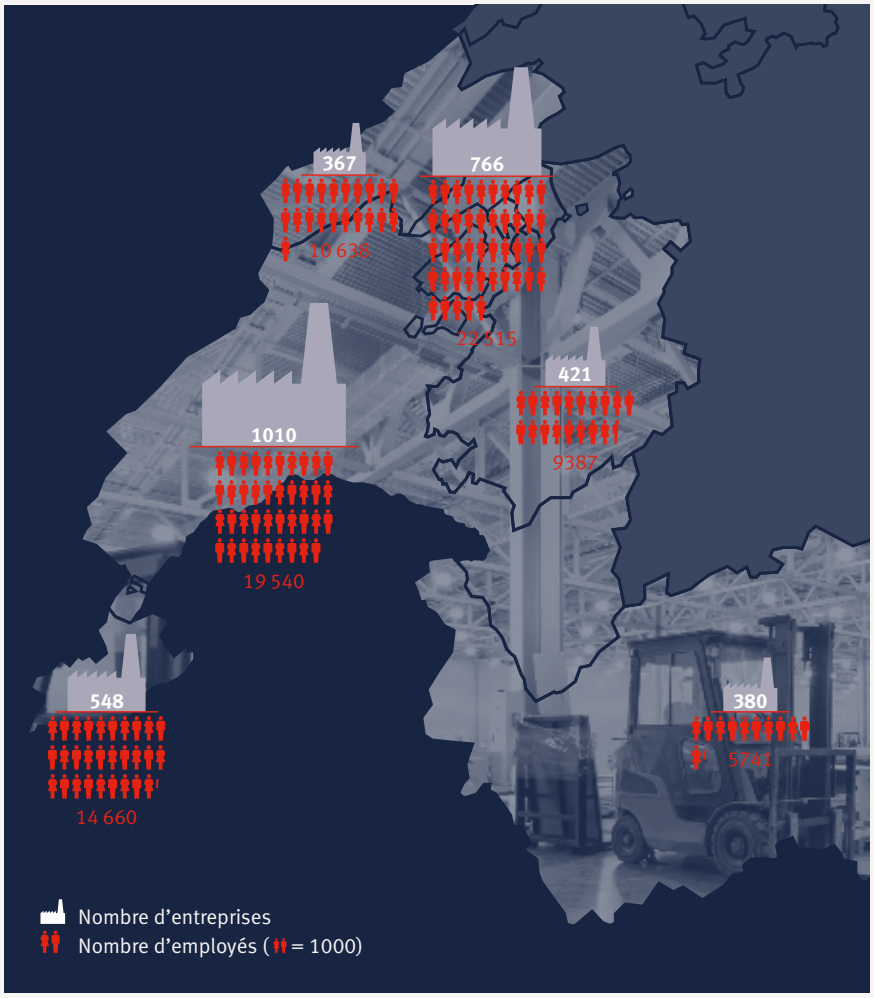
Vous trouverez d'autres informations sur www.fischer-reinach.ch.

6,2%

Ce chiffre représente l'augmentation du chiffre d'affaires de l'industrie MEM suisse au cours du premier semestre 2017 en comparaison de la période correspondante 2016. Le recul de 3,4% des entrées de commandes est légèrement décevant. Ceci s'explique par le niveau supérieur à la moyenne des entrées de commandes enregistrées au deuxième trimestre 2016. Globalement, les indicateurs majeurs laissent présumer une évolution positive de la branche: le niveau de l'indice des directeurs d'achat de l'industrie atteint dans le monde entier promet une forte croissance. Les attentes des entrepreneurs de la branche MEM sont optimistes. Sans oublier que l'affaiblissement du franc suisse par rapport à l'euro apporte un soutien supplémentaire.

La branche MEM en Suisse romande

Employeur important



En Suisse romande, l'industrie des machines, des équipements électriques et des métaux compte environ 3500 entreprises occupant plus de 82 000 personnes. Comme dans toute la Suisse, dans cette région l'industrie MEM est marquée par les micro-entreprises (entreprises occupant moins de 10 personnes) et les PME (10 à 250 salariés). En tenant compte du nombre de salariés, ce sont principalement les entreprises de moyenne et grande taille qui font la différence. En 2016, ces entreprises romandes ont exporté des marchandises pour près de 11 milliards de francs. Les instruments de précision en constituent la plus grande partie. Avec 17%, leur part des exportations de l'industrie MEM suisse est remarquable.

SOURCE: SWISSMEM

Kindercity à Yverdon

Nouveau secteur pour la robotique

«Découvrir la science en s'amusant» – voici le concept de Kindercity, réalisé d'après l'idée des deux fondateurs Sandrine et Jean Christophe Gostanian. En 2004, la première cité des sciences a ouvert ses portes à Zurich et a attiré depuis plus de 2,5 millions d'enfants et d'adultes avides de connaissances. Kindercity, qui organise chaque année plus de 30 manifestations importantes, fascine et est un lieu de rencontre pour toute la famille. Le projet est en pleine expansion. De nouveaux sites sont en construction à Yverdon-les-Bains et dans les Grisons. De plus, le projet «Sciencity», qui propose des programmes spécialement conçus pour les visiteurs de plus de 12 ans, sera lancé à Yverdon-les-Bains. **Sciencity comprendra un propre secteur consacré à la mécatronique et à la robotique dont l'objectif sera de présenter l'attractivité des métiers techniques aux jeunes gens.** A cet effet, Swissmem participe étroitement au développement de ce projet.

Vous trouverez d'autres informations sur www.y-technocity.ch.

Saphirwerk SA fête ses 100 ans

Le changement en tant que constante

Une entreprise de tradition de la région de Bienne, riche d'une histoire mouvementée, fête ses cent ans d'existence. Fondée en 1917 en tant qu'entreprise indépendante par Gottlieb Barth-Vuilleumier, la société Saphirwerk SA a connu un développement très dynamique. **A la grande époque des tourne-disques, l'entreprise fournissait jusqu'à près d'un million d'aiguilles de saphir par semaine aux marchés du monde entier.** En raison du changement numérique, Saphirwerk SA s'est trouvée confrontée à des problèmes existentiels. Grâce à une stratégie prévoyante, au goût du risque et à la diversité de ses produits, l'entreprise a réussi à se développer et à s'établir dans de nouvelles branches. Aujourd'hui, Saphirwerk SA produit des éléments porteurs et favorables au développement de la croissance, comme des têtes de fémur orthopédiques, des pistons et soupapes, des capteurs de mesure ainsi que des billes étalons et des composants horlogers.

Vous trouverez des informations supplémentaires sur www.saphirwerk.com.

«L'époque à laquelle les entreprises pouvaient complètement se protéger est terminée. Il est clair que nous déposons des brevets et que nous tentons de protéger notre marque. Néanmoins, nous pensons que la meilleure stratégie pour ne pas craindre que nos concurrents nous copient consiste à toujours avoir une longueur d'avance.»

Gery Colombo, CEO Hocoma AG

SOURCE: «VOLKETSWILER» DU 21 JUILLET 2017

PHOTOS: MAD

En tête du peloton européen

Jean-Pascal Baechler de la Banque Cantonale Vaudoise assure que les cantons romands font partie des régions européennes les plus prospères en termes de création de valeur. La région peut s'appuyer essentiellement sur l'industrie de précision. Patrick Roth, directeur de Cluster précision suisse, en explique les raisons.

Focus

Dix ans après le début de la crise financière, la Suisse romande peut tirer un bilan positif. Certes, la région n'a pas pu échapper complètement aux turbulences qui ont secoué l'économie mondiale depuis 2007, mais elle a affiché une croissance plus rapide que la plupart des autres régions de Suisse ou d'Europe occidentale.

La région prospère plus rapidement que la plupart des autres régions en Suisse ou en Europe de l'Ouest.

Dans les années 1990 et au début des années 2000 – après l'éclatement de la bulle internet et des attaques terroristes aux Etats-Unis – la Suisse a subi une crise qui a aussi fortement touché les cantons romands. Depuis 2004, ils ont toutefois récolté, comme le reste de la Suisse, les fruits de leurs réformes structurelles et des mesures prises pour redynamiser leur tissu économique.

La reprise de la Suisse romande est visible avant tout depuis la crise mondiale économique et financière. Elle la doit à une économie très diversifiée, à cheval sur des secteurs industriels (horlogerie, pharma, techniques médicales, machines, alimentaire, etc.) et de services (services financiers, négoce de matières premières, conseil, activités de siège, etc.). Des finances publiques saines expliquent aussi la reprise économique de la Suisse romande.

Là où la Suisse romande se distingue le plus, c'est lorsque l'on considère ensemble croissance et création de valeur. Bien classée selon cette dernière, la région affiche aussi une hausse de son produit intérieur brut plus rapide que celle des territoires industrialisés du continent et presque aussi dynamique que celles des régions émergentes d'Europe de l'Est. Si l'on considère le classement selon la croissance au cours des 15 dernières années et la prospérité, la Suisse romande fait partie du top 15 des régions européennes.

— Texte: Jean-Pascal Baechler, responsable de l'Observatoire BCV de l'économie vaudoise, coordinateur du projet PIB des banques cantonales romandes

«Parmi les régions les plus prospères d'Europe»

Les banques romandes et l'institut CREA de l'Université de Lausanne ont analysé ce phénomène de plus près à l'aide d'une étude consacrée au PIB 2017 en Suisse romande et comparé la croissance de la Suisse romande entre 2000 et 2015 avec les autres régions de Suisse et d'Europe.

L'étude complète peut être consultée sur: http://bit.ly/2pNtuTv

La Suisse a exporté en 2016 des outils de précision pour une valeur de 15 milliards de francs suisses. Les trois quarts sont produits en Suisse romande. Une extrême précision a son importance partout là où il est question de mesures, de contrôles ou de commandes. Le fait que la Suisse romande soit si performante dans ce domaine est dû à la longue tradition de l'industrie horlogère dans cette région. Des mouvements très complexes, les minuscules particules et les exigences en matière de qualité quant à la mesure exacte du temps ont constitué la pierre angulaire pour le développement d'un solide savoir-faire en matière de précision et de microtechnique. La répartition croissante du travail et la diversification au sein de la branche horlogère, ainsi que les crises

→

ILLUSTRATION: CORINA VÖGELE

3 sur 4

En 2016, trois quarts des instruments de précision exportés par la Suisse d'une valeur de 15 milliards de francs ont été fabriqués en Suisse romande.

8

La Suisse romande se situe au huitième rang européen en termes de produit intérieur brut (PIB).

ont fait que l'industrie s'est développée avec succès aussi dans d'autres domaines. Patrick Roth, directeur de Cluster précision suisse, connaît parfaitement la branche.

Monsieur Roth, le secteur des outils de précision joue un rôle important en Suisse romande. Quelles caractéristiques particulières présente-t-il?

En Suisse romande, la branche secondaire des outils de précision est essentiellement influencée par les besoins et les exigences de l'horlogerie et de la technique médicale, alors qu'en Suisse alémanique, les applications et les produits de l'analyse et de l'optique pour l'industrie pharmaceutique, ainsi que les applications de technique de mesure sont plus fortement répandus. La branche des outils de précision en Suisse romande se caractérise par un produit intérieur brut élevé par habitant. La création de valeur des outils est toutefois largement exportée – contrairement aux régions métropolitaines que sont Zurich et Bâle.

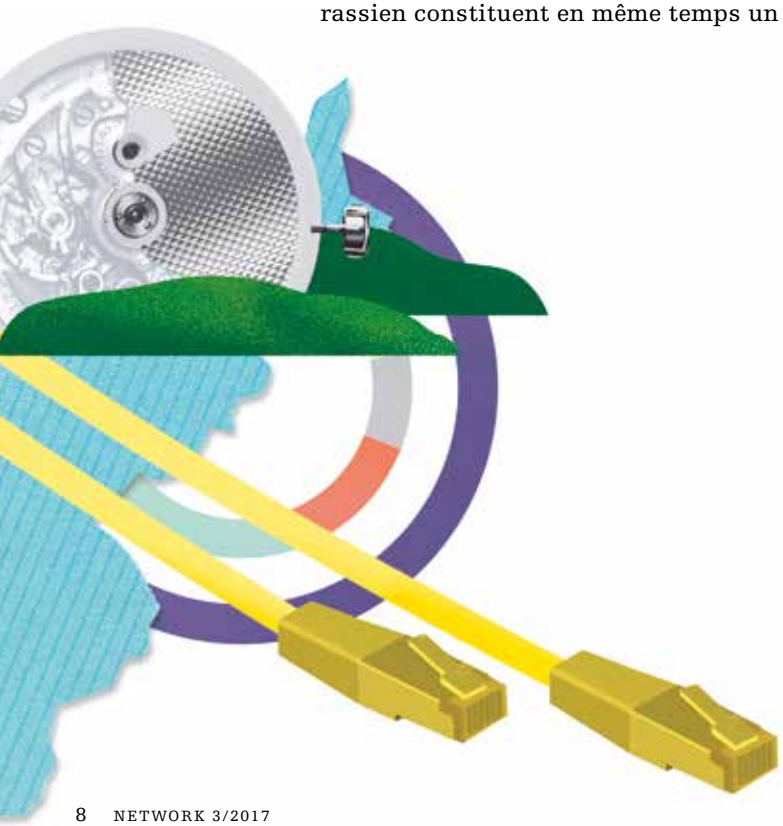
Quels sont les défis?

Les bonnes sources de revenu dans le domaine des outils de précision rendent la Suisse romande attrayante pour beaucoup de titulaires d'un diplôme universitaire des villes françaises voisines. La langue française et l'isolement régional de nombreuses entreprises dans l'Arc jurassien constituent en même temps un obstacle de taille pour les jeunes talents des pays parlant une autre langue, ce qui renforce le manque de main-d'œuvre spécialisée dans les régions de campagne.

Y a-t-il des secteurs de produits qui soient particulièrement essentiels?

Le gros des entreprises de l'Arc jurassien sont des PME présentant des compétences pointilleuses en matière de microtechnique et de micromécanique qui sont parfois uniques au monde. Plusieurs de ces entreprises riches en tradition sont des entreprises familiales depuis des générations. Certaines sont parvenues à se diversifier après la crise horlogère des années 1970 dans des branches insensibles à la conjoncture telles que la technique médicale et dentaire. Alors que de nombreux matériaux des branches à desservir sont devenus toujours plus nobles et plus difficiles à travailler, les méthodes de mesure ont été progressivement affinées par des fabricants romands d'outils de précision. Il en est resté une étroite cohésion des nombreux acteurs tout au long de la chaîne de valeur – jusqu'à une dépendance mutuelle. En contraste à cela, l'EPFL soutient sur les rives du lac Léman une scène de jeunes entrepreneurs comme moteur d'innovation qui instrumentent et numérisent le domaine en pleine croissance des sciences de la vie.

— Texte: Patrick Roth, directeur Cluster précision suisse



Croissance et PIB par habitant combinés

Moteur économique Suisse romande

2000–2015

1. Suisse centrale
2. Luxembourg
3. **Suisse romande**
4. Tessin
5. Suisse du Nord-Est
6. Zurich
7. Centre de Londres-Ouest
8. Berne-Soleure
9. Suisse orientale
10. Bratislava

Source: Banques cantonales de Suisse romande et institut CREA de l'Université de Lausanne: «Parmi les régions les plus prospères d'Europe».

ILLUSTRATION: CORINA VÖGELE

«Le Comité romand s'est entre-temps établi»

Jean-Luc Favre, président du Comité romand, souhaite renforcer le réseau des entreprises.

Pour promouvoir l'échange d'expériences entre les entreprises industrielles de Suisse romande et en même temps regrouper leurs intérêts spécifiques, Swissmem a créé il y a cinq ans un comité des entreprises. Le président Jean-Luc Favre, CEO d'ABB Sécheron SA, donne un aperçu des activités du Comité romand.

Comment fonctionne le Comité?

Les membres du Comité se réunissent environ trois fois par an et suivent un ordre du jour établi à l'avance en fonction des sujets d'actualité et de fond. Le partage d'informations et les échanges ouverts et parfois passionnés permettent une approche constructive des enjeux qui nous concernent. C'est une source d'information importante pour la direction de Swissmem et son travail auprès des autorités politiques fédérales et des partenaires sociaux.

Quelle est votre motivation personnelle pour votre engagement au sein du Comité romand?

De par mon expérience genevoise en tant que président de l'UIG puis de l'UAPG, je suis convaincu que les entrepreneurs doivent s'impliquer, au sein d'associations patronales, pour les sujets qui doivent assurer des conditions favorables au développement de leurs entreprises.

Quel est le réseau dont la branche dispose aujourd'hui en Suisse romande?

Philippe Cordonier et les membres du Comité sont présents dans de nombreuses associations patronales, ont des relations régulières avec les partenaires sociaux, les autorités politiques, la presse. Cette bonne intégration permet de communiquer efficacement sur notre branche, son importance pour la région et ses défis.

Quels sont les thèmes majeurs qui préoccuperont à l'avenir l'industrie MEM en Suisse romande et le Comité?

Le franc fort est un thème qui a été et qui reste très important pour nos entreprises qui sont en grande majorité exportatrices. Le maintien et le renforcement des accords bilatéraux, en particulier sur la libre circulation des personnes, est un autre sujet important. La réforme de la fiscalité des entreprises, le maintien d'un partenariat social basé sur le respect et la compréhension des intérêts communs sont également essentiels. La formation professionnelle, l'innovation, la numérisation de notre société, l'industrie 4.0 sont autant de sujets qui doivent permettre à nos entreprises de s'adapter rapidement aux transformations en cours.

— Texte: Gabriela Schreiber

PHOTO: GIULIA MARTHALER

Aussi diversifiée que les six cantons

Des sous-traitants actifs au niveau international pour l'aéronautique à l'entreprise familiale dans la construction de machines: l'industrie suisse romande est diversifiée. Les six exemples suivants le montrent.

Genève: Mercury Mission Systems

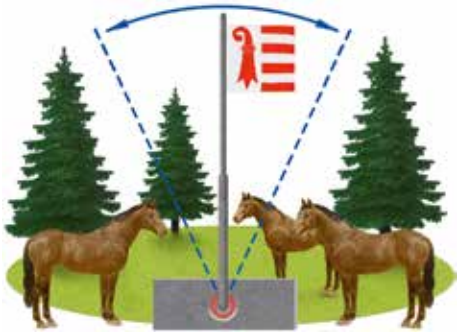
Mercury Mission Systems à Genève est une entreprise suisse juridiquement indépendante et fait partie de Mercury Systems Incorporated dont le siège est à Andover, Massachusetts. L'entreprise d'avionique constitue le centre de compétence dans le développement et la fabrication de produits certifiés en matière de sécurité pour l'aviation. Presque la moitié des employés sont des ingénieurs. Les produits de Mercury sont utilisés dans les applications C4ISR, les radars et les EW (electronic warfare) qui doivent répondre à des critères de sécurité les plus stricts. Les solutions de computing sont utilisées pour les missions dans les systèmes civils et militaires accompagnés ou pilotés à distance.

www.ces-swap.com

Vaud: Trimos

Trimos est un fabricant d'instruments de mesure dimensionnelle. La dernière génération d'instruments lancée sur le marché est une gamme complète de colonnes de mesures. Celles-ci se distinguent par leur avance technologique, leur précision et un design novateur. Etablie dans la ville de Lausanne, l'entreprise mise avec conviction sur le site qu'est la Suisse. Elle concentre toutes ses compétences pour développer, fabriquer et distribuer des produits 100 % Swiss made. Afin de résister aux turbulences du marché, Trimos a investi massivement dans son appareil de production et cela porte aujourd'hui ses fruits!

www.trimos.com



Jura: Schaublin SA

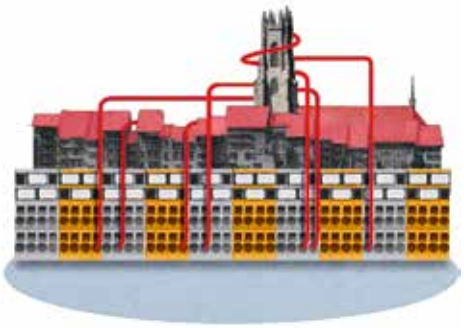
Fournisseur de renommée mondiale depuis plus de 100 ans pour les systèmes de serrage des machines-outils, Schaublin est aussi particulièrement actif dans le secteur des éléments roulants (rotules) pour les domaines aéronautiques, ferroviaires, industriels et militaires. Les 160 collaborateurs répondent aux besoins spécifiques des clients en développant et fabriquant des solutions dédiées. Le site de Delémont fournit aux marchés des produits à haute valeur ajoutée. Pour maintenir et accroître continuellement ses compétences, l'entreprise recherche régulièrement des ingénieurs pour renforcer et développer les équipes techniques et ventes. De belles perspectives se dessinent au sein du groupe mondial RBC Bearings, une opportunité pour lancer sa carrière.

www.schaublin.ch
www.rbcbearings.com

Neuchâtel: SpectraTime

SpectraTime, une société du groupe Orolia, est un fournisseur stratégique des plus grands programmes scientifiques et de navigation spatiaux dans le monde (Compass, Galileo, IRNSS, GAIA, ACES). Leader européen de son domaine, SpectraTime développe et fabrique des horloges atomiques à rubidium et des masers à hydrogène qui assurent la production de signaux de temps et de fréquence d'ultrahaute précision. Ses produits de très haute technologie interviennent dès lors qu'il y a besoin, dans une application, d'une information de temps ultraprécise, de l'ordre d'un millionième à un milliardième de seconde. De tels niveaux de précision sont requis dans de nombreuses applications, comme par exemple la navigation par satellite (GPS, Galileo, IRNSS, Compass), les systèmes radars, le guidage des sous-marins, les réseaux de communication ou l'exploration spatiale.

www.spectratime.com



Fribourg: WAGO Contact SA

WAGO Contact SA compte parmi les prestataires internationaux novateurs dans la technologie de raccordement électrique et de technique d'automatisation. Une des spécialités de WAGO sont les bornes à ressort. L'entreprise familiale allemande emploie plus de 7500 employés à travers le monde, dont environ 500 à Domdidier. L'entreprise a célébré en mai son 40e anniversaire. Ce jubilé coïncide avec de nouveaux investissements importants pour développer la capacité de production du site suisse.

www.wago.ch

Valais: FASA Fonderie et Ateliers Mécaniques d'Ardon SA

La FASA, sous son nom le plus utilisé, est une entreprise familiale dont la création date de 1875, où quatre générations se sont succédé. Elle propose une vaste offre de produits destinés à l'ensemble du secteur de la construction des machines, tels que des produits finis, soit prêts au montage, des sous-ensembles ou des ensembles prémontés. L'entreprise à Ardon dispose aussi bien d'une «Fonderie» que d'«Ateliers mécaniques» avec des centres annexes, des halles de montage et de rétrofit de machines de très haute précision. FASA produit des modèles de fonderie, des pièces en fontes brutes, effectue leurs traitements thermiques, ainsi que leur usinage.

www.fasa.ch

ILLUSTRATION: PHILIPP BÜRLI

«Neuchâtel est synonyme de précision»

Neuchâtel est l'un des cantons suisses les plus orientés vers l'industrie. Champion du dépôt de brevets, il n'excelle pas seulement dans l'horlogerie, mais aussi dans les technologies médicales et l'électronique, rappelle son ministre de l'Economie Jean-Nathanaël Karakash.

Ministre de l'Economie, Jean-Nathanaël Karakash (PS) ne souhaite pas en priorité faire venir de nouvelles entreprises à Neuchâtel, mais plutôt motiver les entreprises existantes à se développer.

Quelle est la principale particularité du tissu économique neuchâtelois?

C'est sans conteste son industrie d'exportation. Neuchâtel, c'est trois siècles et demi d'histoire dans l'infiniment précis, un secteur d'excellence pour lequel l'Arc jurassien est reconnu au niveau mondial. Logiquement, Neuchâtel est parmi les cantons les plus orientés vers le secteur secondaire: près de 40 % du PIB et des emplois sont liés à l'industrie, soit environ deux fois plus que la moyenne nationale.

Neuchâtel est également leader en matière de dépôts de brevets…

En effet, nous sommes les champions suisses du nombre de brevets déposés par habitant. Etant donné que la Suisse figure elle-même dans le peloton de tête à l'échelle internationale, on pourrait dire que nous sommes numéro un parmi les premiers! Ce statut de leader est néanmoins extrêmement exigeant.

«Ce statut de leader est extrêmement exigeant.»

Pourquoi?

D'abord, la moindre erreur stratégique et le moindre retard technologique se paient «cash» lorsque l'on fait la course en tête. Ensuite, notre économie est très dynamique et doit constamment se renouveler, ce qui rend le marché de l'emploi très volatile et exigeant en termes d'évolution des compétences. Enfin, notre canton se retrouve très exposé aux marchés mondiaux et aux aléas conjoncturels. Par exemple, les effets de change ont deux fois plus d'impact dans un canton comme le nôtre.

Votre canton est fortement tourné vers l'exportation. Quelles sont les caractéristiques des liens avec l'étranger?

Notre canton est depuis toujours une terre ouverte au monde. Les étrangers ont par exemple le droit de vote depuis 1848, soit l'année de proclamation de la République de Neuchâtel. Cette culture d'ouverture est intimement liée à notre réalité économique. Depuis des siècles, nous exportons notre production sur la planète entière et nous accueillons des gens d'autres pays, venus mettre leurs compétences au service de nos entreprises. Plus localement aussi, nous avons besoin de recruter au-delà des frontières (cantonales), puisque sur les 100 000 emplois que compte le canton, près de 20 000 sont occupés par des pendulaires. Ils viennent pour moitié d'autres cantons et pour moitié de France voisine.

Dans l'imaginaire collectif helvétique, Neuchâtel est indissociable de l'horlogerie. Quelle est son importance réelle dans le tissu industriel cantonal?

A lui seul, le canton de Neuchâtel fournit un quart des emplois horlogers du pays, soit près de 20 % de notre PIB cantonal! Mais l'importance de cette branche va bien au-delà: l'horlogerie constitue un vecteur de transmission de compétences, notamment via les sous-traitants, l'académie et la recherche, CSEM (Centre suisse d'électronique et de microtechnique) et pôle d'innovation Microcity en tête. Plusieurs des secteurs-clés de l'économie neuchâteloise se sont développés à travers l'horlogerie. Ceux des technologies médicales, des machines et de l'électronique bien sûr. Mais aussi, plus récemment, la bijouterie et autres métiers du luxe, la pharma, les énergies renouvelables ou encore les TIC. Cette richesse des compétences permet au canton d'être présent dans la plupart des grandes aventures technologiques à travers la planète: satellites, avion solaire ou autres technologies.

Justement, quels sont les grands axes de la promotion économique neuchâteloise?

Neuchâtel a joué les pionniers suisses en matière de promotion économique: dès les années 1980, l'Etat est intervenu très fortement en raison de la crise horlogère. Avec succès, puisque cette politique a permis l'implantation de nombreuses grandes entreprises, actives notamment dans le medtech. Aujourd'hui, la situation est différente, avec un changement de paradigme. L'appui au développement économique ne se limite plus aux seules activités d'implantation, mais s'inscrit dans une stratégie plus englobante. Une priorité est mise sur le développement des compétences et l'expansion des entreprises existantes. L'idée est de se concentrer sur la création de valeur ajoutée, de compléter les chaînes de valeur, et de soutenir l'émergence de nouveaux débouchés pour notre tissu. L'un de nos focus est l'identification des besoins communs (et/ou croisés) des entreprises neuchâteloises. Nous procédons ainsi à environ 400 mises en relation directe chaque année, ce qui est une prestation assez unique à ma connaissance.

Du côté de l'industrie MEM, quels sont les principaux défis?

La notion de numérisation et d'industrie 4.0 est sur toutes les lèvres. Et avec raison! De nombreuses entreprises de la branche MEM se sont certes déjà positionnées comme des actrices du changement, notamment en se dotant de structures agiles. Mais beaucoup d'autres ont dû se mettre – faute d'options – en mode réduction des coûts à cause du franc fort. Ces entreprises sont en danger: dans la révolution numérique, il n'y a pas de demi-mesure.

— Texte: Patricia Michaud

En conversation avec des représentants de l'industrie: établir des contacts avec les représentants de l'économie et entre eux fait partie des principales activités de la promotion du canton de Neuchâtel sous la direction du conseiller d'Etat Karakash.

Portrait

Jean-Nathanaël Karakash est le conseiller d'Etat neuchâtelois en charge du Département de l'économie et de l'action sociale, un poste qu'il exerce depuis mai 2013. Ingénieur EPFL de formation (en systèmes de communication), il a exercé les fonctions de conseiller communal dans le Val-de-Travers, de conseiller stratégique auprès du Département de l'économie et de développeur informatique. Côté politique, l'élu socialiste a notamment été conseiller communal à Fleurier et président du Parti socialiste neuchâtelois.

40 %

des employés du canton de Neuchâtel ont un lien avec l'industrie.

400

La promotion économique du canton de Neuchâtel établit 400 contacts directs par année.

PHOTOS: RUBEN WYTTENBACH

«Les alliances font notre force»

Malgré leur orientation vers l'exportation, les entreprises ont assez bien résisté à la crise du franc, se réjouit Jacques Gerber. Son plus grand défi en tant que ministre de l'Economie du canton du Jura? Introduire une vraie culture de la recherche et du développement.

Comment le tissu économique jurassien a-t-il résisté à la crise du franc?

Dans notre canton, le secteur industriel représente 44,2 %, pour un total de 15 000 emplois, dont environ 6000 dans l'horlogerie et un peu moins de 4000 dans l'industrie MEM. Autant vous dire que nous vivons de l'exportation! Les chiffres sont parlants: le Jura gagne deux francs sur trois hors de la Suisse. Dans ce contexte, j'estime que nos entreprises ont plutôt bien tenu le choc, notamment grâce à la réduction de l'horaire de travail. Il y a eu un vrai effort de diversification de leur part et elles sortent globalement renforcées de la crise, niveau financier mis à part. Mais il est clair que même si la reprise se fait timidement sentir dans le Jura comme ailleurs, ses effets sont mesurés. Ils indiquent que les entreprises jurassiennes sortent renforcées de la crise.

«Je veux introduire une vraie culture de la recherche et du développement.»

Dans quelle mesure?

Il y a eu une prise de conscience de l'importance de l'innovation, qu'il s'agisse des produits, des marchés ou des processus. A la base, le Jura est un canton de techniciens. Lorsqu'ils ont un problème, ils cherchent une solution sur le terrain, dans leur coin. Ils n'ont pas suffisamment le réflexe ou les liens avec la recherche qui leur permettraient de mieux se projeter dans le futur, de regarder plus loin que leur cercle. L'essentiel des efforts de mon département se concentre justement sur l'encouragement de l'innovation et la mise en lien des acteurs.

A l'échelle nationale, c'est d'ailleurs aussi le positionnement jurassien: «s'allier pour être plus forts ensemble»...

Absolument. Même si le Jura a toujours beaucoup investi pour se doter de structures de formation de qualité, il est illusoire de penser qu'il peut régater seul face à des institutions telles que l'EPFL. Notre force, ce sont les partenariats! Je pense en premier lieu à celui qui nous lie à Bâle-Ville et Bâle-Campagne, dans le cadre de BaselArea.swiss et, plus récemment, du Switzerland Innovation Park Basel Area, dont chacun de nos cantons a assumé un tiers du capital de départ. Je ne suis certes en fonction que depuis la fin 2015, mais j'approuve totalement la décision de mes prédécesseurs de se tourner vers la Suisse du Nord-Ouest. Sans pour autant fermer la porte à la Suisse romande!

Justement, en Suisse romande, le Jura est souvent perçu comme une région périphérique...

En effet, c'est un terme qui nous colle à la peau. Et pourtant, il est obsolète. D'une part parce qu'actuellement, tout tourne autour de pôles de recherche. D'autre part, parce que le canton du Jura n'est pas du tout décentré. Il est plus rapide de relier Berne en train depuis Delémont que depuis Lausanne. Sans oublier Paris, qui

Portrait

Depuis décembre 2015, le politicien libéral-radical Jacques Gerber pilote le Département jurassien de l'économie et de la santé. Après avoir obtenu son doctorat en économie agraire à l'EPFZ, il a exercé entre 2003 et 2007 différentes fonctions à responsabilité au sein de l'Office fédéral de l'agriculture. En 2008, il a été nommé chef de l'office jurassien de l'environnement. M. Gerber a par ailleurs été député au Parlement jurassien, conseiller de ville à Porrentruy et président du PLR de Porrentruy.

grâce au TGV sera à moins de trois heures de Porrentruy.

La France représente-t-elle l'un de vos partenaires économiques privilégiés?

Il est clair que notre proximité géographique avec la France nous y donne des opportunités. Je rencontre régulièrement mes homologues hexagonaux et nous sommes en train de mettre sur pied un forum économique franco-suisse afin que les entrepreneurs des deux régions frontalières puissent échanger. Reste que pour nous, le lien le plus important avec notre voisine réside dans la main-d'œuvre qu'elle nous fournit: sur les quelque 34 000 emplois que compte le canton du Jura, pas moins de 7500 sont occupés par des frontaliers français. Ces travailleurs nous sont donc indispensables. Les habitants du canton l'ont bien compris et ont voté «non» le 9 février 2014 à l'initiative anti-immigration de masse. De même, le Jura est très attaché aux bilatérales. Il faut dire que la main-d'œuvre frontalière a changé: il ne s'agit plus d'ouvriers lambda, mais de personnel hautement qualifié qui permet entre autres de pourvoir les postes laissés vacants par nos talents indigènes. Rappelons que dans le Jura, les salaires sont inférieurs de près de 30 % à la moyenne suisse. Du coup, nous souffrons d'un véritable exode des cerveaux.

En tant que ministre de l'Economie, quel est votre principal objectif à moyen terme?

Introduire une vraie culture de la recherche et du développement dans mon canton. Pour cela, il faut notamment continuer à encourager les entrepreneurs à s'associer. Durant la crise du franc fort, les conférences que nous avons organisées sur le sujet ont très bien marché. C'est un signal positif. Nous devons par ailleurs faire en sorte que nos efforts au sein du Switzerland Innovation Park Basel Area ne restent pas théoriques, mais aient des répercussions sur le terrain. Il est essentiel que cette structure réunisse aussi bien des acteurs du public, de la recherche et du privé. Après tout, pour les entreprises, c'est tout bénéfice: nous leur offrons le plateau d'argent sur lequel réaliser leurs recherches, à savoir des laboratoires pour expérimenter.

— Texte: Patricia Michaud

Pour le conseiller d'Etat Jacques Gerber (PLR), la crise du franc n'a pas que des aspects négatifs: le fait de devoir absolument innover est beaucoup plus présent dans les esprits.

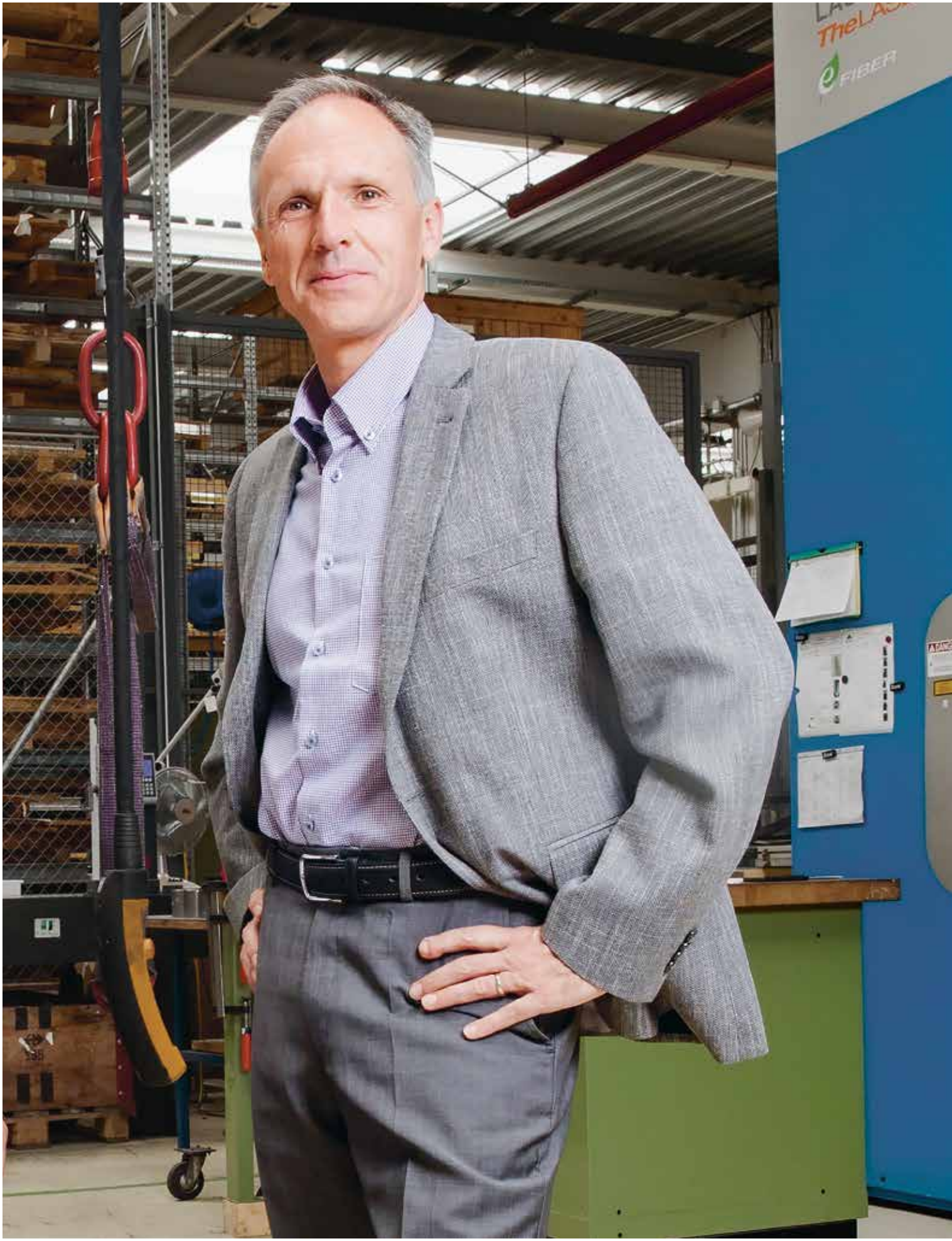
7500

frontaliers travaillent dans le canton du Jura. Ils occupent environ 22 % des emplois dans le Jura.

44 %

Dans le canton du Jura, le secteur de l'industrie occupe 44 %.

PHOTOS: RUBEN WYTTENBACH



Combiner la communication et la technique lui plaît: **Philippe Cordonier**, responsable de Swissmem – Suisse romande.

PHOTO: OLIVIER VOGELSANG

Ambassadeur de la technique

Cela fait quatre ans que Philippe Cordonier dirige avec succès le bureau Swissmem à Lausanne. Son objectif est de rendre plus visible le monde de l'industrie MEM et de renforcer durablement la branche.

Philippe Cordonier a toujours porté un grand intérêt à tout ce qui touche à la précision. En tant que responsable de Swissmem – Suisse romande, Philippe Cordonier (53 ans) a découvert au cours des quatre dernières années de très nombreuses et remarquables entreprises de la branche MEM.

Promoteur de l'industrie MEM

A l'exemple de Jean Gallay à Genève. Cette entreprise fabrique des composants métalliques de précision pour les réacteurs nucléaires, les turbines à gaz, les moteurs d'hélicoptères et d'avions. «Chacun d'entre nous a déjà ‹volé› avec Jean Gallay», lâche-t-il. Aujourd'hui, il rencontre Laurence de la Serna, CEO de Jean Gallay. Comme lui, cette cheffe d'entreprise encourage activement l'échange de connaissances et de savoir-faire au sein de la branche MEM. Ils se sont d'ailleurs déjà rencontrés il y a à peine une semaine à l'occasion d'un séminaire consacré aux outils de précision. Ce séminaire n'est qu'une des nombreuses manifestations de l'offre variée que propose Swissmem – Suisse romande avec pour objectif de mettre en réseau les entreprises et de renforcer et développer leurs compétences au sein des différents groupes spécialisés.

Philippe Cordonier est souvent en déplacement. «Je passe probablement plus de temps dans la voiture ou le train qu'au bureau», explique-t-il. Depuis que Swissmem a ouvert un bureau à Lausanne en avril 2013, il a visité les 120 membres romands de Swissmem et s'est rendu personnellement chez près de 80 nouvelles entreprises. Pour Philippe Cordonier, «il est important d'aller au contact des patrons d'entreprises afin de découvrir ce qui les préoccupe. Auparavant, tout était dirigé à partir de Zurich. Aujourd'hui, je suis plus près des entreprises de la région.» Son ambition est d'augmenter la visibilité de l'industrie MEM et d'en défendre les intérêts auprès des milieux politiques, médiatiques et économiques. La branche MEM, le principal employeur industriel du pays, génère 7,4 % du produit intérieur brut et contribue pour pratiquement un tiers au total des biens d'exportation. Philippe Cordonier pense que «bien que l'importance de l'industrie MEM pour l'économie soit incontestée, elle est toutefois nettement moins perçue que, par exemple, l'industrie horlogère dont la part à l'exportation est trois fois inférieure». Pour lui, la raison en est que l'industrie MEM est une branche purement B2B qui concerne moins le consommateur final.

«Il est important pour moi d'aller au contact des patrons d'entreprises afin de découvrir ce qui les préoccupe.»

Ingénieur

«Je me considère en première ligne comme un ambassadeur de la technique», dit-il en souriant. C'est pourquoi Swissmem soigne d'étroits rapports avec les institutions de recherche comme les Hautes Ecoles spécialisées ou l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), où il y a des années, Philippe Cordonier a lui-même effectué ses études d'ingénieur en génie mécanique. Aujourd'hui, il a rendez-vous avec Philippe Nasch, conseiller en

Portrait

Philippe Cordonier dirige le bureau Swissmem – Suisse romande, qui depuis 2013 assure la communication entre les entreprises membres de Suisse romande et le siège principal à Zurich. Ceci permet aux clients de Suisse romande de bénéficier d'un encadrement direct et intensif de la part de Swissmem et de soigner des rapports étroits avec les autorités, les médias et les cercles économiques locaux. Les activités de Swissmem – Suisse romande sont définies en étroite collaboration avec le Comité romand, composé de représentants d'entreprises membres de Swissmem de Suisse romande.

Au service de la Suisse romande

Swissmem soutient ses entreprises membres en Suisse romande à l'aide d'experts chevronnés en matière de droit du travail, d'innovation, de formation et formation continue. De plus, son secrétariat à Zurich offre un service de renseignement et de conseil dans trois langues nationales.

Vous avez des questions liées au droit du travail?
Béatrice Martin-Flatin donne des conseils et renseigne les entreprises membres sur le droit du travail, la CCT MEM et les bonnes pratiques à suivre dans le domaine RH, assurant un suivi rapproché des cas soumis. Forte de son expérience riche et orientée client, elle répond aux besoins des entreprises de façon pragmatique et rapide. Passionnée par le monde de l'industrie, elle assure également des formations juridiques et organise des activités destinées à la promotion des femmes.

Vous avez besoin de soutien dans la définition d'un projet d'innovation?
En tant que conseiller en innovation, *Philippe Nasch* accompagne les entreprises dans le montage de leurs projets d'innovation technologique. Il apporte du soutien particulièrement lorsqu'il s'agit de définir les exigences techniques, financières et juridiques. Philippe Nasch a une expérience de 10 années de recherches académiques et 15 années dans la R&D d'équipements industriels de production.

Vous vous engagez dans la formation professionnelle?
Olivier Habegger est le responsable Suisse romande chez Swissmem Formation professionnelle. Il conseille et soutient les entreprises membres, les centres de formation et les écoles professionnelles et les informe sur les contenus actuels des documents de formation. Il représente les intérêts romands dans divers projets liés à la formation.

Vous misez sur des compétences de direction modernes?
Cela fait plus de 20 ans que *Philippe Vaucher* est à la tête de la dépendance romande de Swissmem Academy à Prilly. L'ingénieur EPF diplômé peut recourir à un large réseau de contacts dans le monde de la formation et s'engage dans plusieurs commissions et associations.

Contactez-nous!

Béatrice Martin-Flatin,
b.martin-flatin@swissmem.ch
Philippe Nasch,
p.nasch@swissmem.ch
Olivier Habegger,
o.habegger@swissmem.ch
Philippe Vaucher,
romandie@swissmem-academy.ch

PHOTOS: RUBEN WYTTENBACH, MAURO MOSCHETTA

innovation Swissmem. «Il assure le contact entre les entreprises et les hautes écoles», explique Philippe Cordonier. A cette occasion, trois autres collaborateurs de l'«équipe Suisse romande» sont également présents à Lausanne. Ils en profitent pour avoir une courte réunion dans le bureau de Philippe Nasch sur le site de l'EPFL. Chacun travaille pour soi – mais tous pour le même groupe cible: les entreprises de la branche MEM. «Nous échangeons nos expériences et ainsi que régulièrement avec nos collègues du siège principal.» Il se rend d'ailleurs une fois par semaine à Zurich.

Lobbyiste

La pénurie de la main-d'œuvre qualifiée ou la force du franc sont des thèmes qui préoccupent actuellement beaucoup la branche. Philippe Cordonier est en contact permanent avec les médias, les associations économiques, les chambres de commerce, les institutions de formation et le monde politique. Il a acquis ses expériences en matière de lobbying et de travail médiatique dans le cadre de son activité précédente comme représentant de l'Union pétrolière. C'est alors qu'il a tissé un important réseau avec les journalistes, réseau dont il profite encore aujourd'hui. Sa compréhension technique et sa désormais excellente connaissance de la branche lui sont bénéfiques lorsqu'il s'agit de répondre de façon simple et compréhensible aux questions parfois compliquées des médias.

«La Suisse peut être fière de sa technologie de pointe.»

Expert de la branche

Les demandes sont nombreuses: «L'intérêt est là. Nous sommes sur la bonne voie», se réjouit Philippe Cordonier. Chaque année, il participe à environ 80 manifestations – organisées par Swissmem ou en collaboration avec d'autres associations économiques: exposés, tables rondes, conférences. Les activités de Swissmem – Suisse romande sont définies en étroite collaboration avec le Comité romand, composé de représentants d'entreprises membres de Swissmem domiciliées en Suisse romande.

Tous au service d'un groupe cible: Philippe Cordonier échange régulièrement ses expériences avec les collaborateurs Swissmem de Suisse romande.

Mécanicien d'avion et conseiller communal

Le lobbying n'est pas un métier eight-to-five. Une à deux fois par semaine, Philippe Cordonier participe également à des manifestations en soirée. Mais il réserve toutefois encore de son temps pour sa femme, son fils adulte et ses hobbys. L'un – quoi d'étonnant – se rapporte à la technique. Le passionné d'aviation, qui a effectué son service militaire en tant que mécanicien dans l'aviation, est membre de l'association «Clin d'ailes» à l'aéroport de Payerne (VD) et mécanicien sur un ancien Mirage III qui effectue trois semaines par an des vols avec passager. Il a d'ailleurs eu le privilège tout dernièrement de pouvoir effectuer un vol de Sion à Payerne comme passager à bord de ce chasseur mythique: «Un intense moment d'émotions et de bonheur.» Et finalement pour boucler la boucle, Philippe Cordonier siège depuis plus de 15 ans au sein du Conseil communal (législatif) d'Epalinges, sa commune de résidence, ce qui lui permet de conjuguer l'action politique et le contact avec la population locale.

— Texte: Christine Spirig

Conclusion.

La Suisse romande…

… fait partie des dix régions européennes avec la plus grande valeur ajoutée. L'industrie MEM est un des moteurs économiques les plus importants: au niveau mondial, la Suisse romande est une des régions leader dans l'industrie horlogère, la technique médicale, électrique et la microtechnique. Swissmem s'engage pour ses membres sur place et à partir de Zurich.

PHOTO: RUBEN WYTTENBACH

Succès grâce à la qualité

A la tête de Jean Gallay SA, fabricant genevois de composants mécano-soudés, Laurence de la Serna ne ménage pas ses efforts pour rester sur le sol helvétique.

Précision suisse: les produits de Jean Gallay SA destinés à l'industrie et énergie aéronautique.

Laurence de la Serna est réticente à occuper le devant de la scène. La Genevoise, CEO de Jean Gallay SA, fabricant de composants mécano-soudés pour moteurs d'avions et turbines à gaz industrielles, préfère s'activer en coulisses. En défendant des conditions cadres favorables et les intérêts de l'industrie aéronautique notamment. Refusé en votation populaire en 2014, «un nouvel avion aurait représenté une formidable chance, de l'embauche, l'achat de machines et une ligne industrielle dédiée», précise-t-elle. Jean Gallay SA a précisément une expérience positive des affaires compensatoires avec le F/A-18 et, plus tôt, le Tiger.

Qualité et savoir-faire exceptionnels

C'est un savoir-faire pointu que la PME, installée dans le quartier industriel de Plan-les-Ouates, peut mettre en avant. «Nous sommes dans des marchés de niche, nous fabriquons des pièces à haute valeur ajoutée et stratégiques pour nos clients, des composants de la partie chaude de la turbine d'avion ou de turbines à gaz, qui demandent des métaux durs très résistants à haute température et de grande précision.» La production de pièces destinées à l'aéronautique exige des certifications coûteuses. «Nos clients conceptualisent les pièces en 2D. Mais nous nous distinguons par le co-engineering, la qualité et la fiabilité.» Ce sont les raisons qui ont permis à Jean Gallay SA d'atténuer l'effet du franc fort, avec en plus des chantiers d'optimisation mis en place et la renégociation des contrats pénalisants en devises. L'entreprise avait en outre, avant 2011, réorganisé plus efficacement son atelier.

La numérisation en tant que facteur de réussite

La force de Jean Gallay SA? Le fabricant perdure sur sol helvétique. L'entreprise investit 5% de son chiffre d'affaires dans les nouvelles technologies, la formation et polyvalence, le virage numérique et les logiciels de simulation. «Nous avons cinq projets de COBOT (robots collaboratifs). Notre premier robot arrive en novembre, s'enthousiasme Laurence de la Serna. Nous faisons de la veille technologique pour augmenter notre performance, notre productivité et la qualité.»

Bref, la cheffe d'entreprise ne craint pas les nouveaux défis. Formée dans le business management et titulaire d'un MBA en finances aux Etats-Unis, elle vient d'ajouter une nouvelle corde à son arc: le Conseil d'administration de Raiffeisen Suisse, le troisième groupe bancaire du pays. «Là encore, glisse-t-elle, je n'ai pas pu refuser un tel challenge.»

— Texte: Valentine Zubler

Portrait

L'entreprise genevoise Jean Gallay SA a été fondée en 1898 et fait valoir soixante ans d'expérience dans l'aéronautique. Le père de Laurence de la Serna, Michel Juillerat, est entré au capital dans les années 80 et a ensuite racheté les parts restantes de la famille Gallay. L'entreprise, active également dans la fabrication de composants complexes pour les réacteurs nucléaires, emploie 185 collaborateurs et forme un apprenti par année. Elle exporte 90% de son chiffre d'affaires annuel de 30 millions de francs, dont 15% aux Etats-Unis.

Engagée: **Laurence de la Serna,** CEO de Jean Gallay SA, a participé en 2016 au voyage de la délégation économique en Iran.

PHOTOS: OLIVIER VOGELSANG

Songez-vous à suivre une formation continue?

La Swissmem Academy est également présente en Suisse romande. Son programme à Prilly comprend différents cours, des stages complets et des formations continues en entreprise. Ces dernières apportent de nombreux avantages.

Un sondage réalisé récemment par Swissmem Academy a révélé que les clients apprécient beaucoup la qualité des contenus, de la méthodique et didactique des cours et des stages. Pour que cette qualité demeure, nous devons adapter nos offres de formation continue aux besoins changeants – aussi bien au niveau du contenu et de la forme que formel.

Swissmem Academy s'efforce d'anticiper les exigences posées aux cadres et aux collaborateurs et de développer les cours de formation continue en conséquence. Actuellement, le contenu des programmes sera étendu aux thèmes Lean Management et Industrie 4.0. La demande de cours portant sur la formation des cadres et sur la gestion de projets est constante. Au niveau de la forme, nous discutons la possibilité d'intégrer le «blended learning».

Il est prévu à l'avenir d'accentuer encore l'offre des cours en entreprise. Ils ouvrent aux entreprises des possibilités très prometteuses. Ce genre de formation permet d'adapter les contenus et les offres aux défis et objectifs des entreprises. De plus, le fait de former en entreprise un groupe de collaborateurs, des cadres ou toute l'équipe de direction peut avoir un effet de levier considérable.

Sur la base d'une analyse détaillée des besoins, nous développons des concepts sur mesure allant du développement du personnel au coaching et au développement de l'organisation en passant par la formation continue interne.

Les avantages des cours en entreprise

- **Pertinence pratique:** les mesures de développement en entreprise sont proches de la réalité commerciale.
- **Perspective extérieure:** des experts externes aux connaissances approfondies de la branche complètent les perspectives internes du groupe.
- **Coûts:** en règle générale, des mesures prises par l'entreprise elle-même sont plus avantageuses que des mesures externes, notamment grâce à des déplacements moins éloignés et à des temps d'absence plus courts.
- **Synergies:** la collaboration entre les participants est consolidée durablement et donne lieu, outre au développement des compétences, à des synergies supplémentaires dans le quotidien.

Vous trouverez le programme complet ainsi que les coordonnées nécessaires sur www.swissmem-academy.ch/fr.html. Vous trouverez des informations sur Swissmem Academy en Suisse alémanique sur www.swissmem-academy.ch.

PHOTO: ISTOCK

Séminaire Swissmem Executive

Elargir ses propres perspectives

«En tant que directeur, je dois souvent prendre des décisions difficiles et trouver des compromis pour concilier les différents intérêts des clients, des collaborateurs, des fournisseurs et des investisseurs. Il se peut donc que je me trouve dans des situations qui me donnent le sentiment d'être isolé et d'atteindre mes limites. Le séminaire Swissmem Executive me donne la possibilité de rencontrer d'autres responsables d'entreprise qui se trouvent dans une situation comparable. Nous échangeons nos expériences et apprenons à considérer les choses d'une autre perspective.» Voici la conclusion de Richard Weng, directeur chez Jakob SA, qui a déjà participé à un séminaire Swissmem Executive.
Le séminaire élaboré sur mesure pour la branche MEM a été développé par Swissmem en coopération avec la Executive School of Management, Technology and Law de l'Université de St-Gall. Il s'adresse aux cadres supérieurs et, en tant que plateforme de dialogue, d'apprentissage et de réflexion, leur donne de nouvelles impulsions. Avant, le séminaire était consacré à la tâche de direction dans un environnement complexe et les contenus traités portaient sur le VUCA-World ainsi que sur la gestion du stress et la gestion personnelle.

Vous trouverez des informations sur le module à venir sur www.swissmem-academy.ch/executive.

Nouvelles des mondiaux des métiers

A la quête de médailles

Aux WorldSkills à Abu Dhabi, nos champions professionnels se mesureront à l'élite mondiale. Un nouveau podium en perspective?

Informations supplémentaires: www.find-your-future.ch > Actualités.

Projet EE4MT

Potentiel d'économie de près de 25 %

Souvent, le potentiel d'optimisation pour les machines-outils au niveau de la production mécanique est inconnu, simplement estimé ou même complètement négligé. Il est impossible d'évaluer le rendement et les options techniques raisonnables sans connaissances particulières ou sans soutien. Par conséquent, Swissmem participe avec inspire SA et SIGMAtools Sàrl au programme national «ProKilowatt» soutenu par l'Office fédéral de l'énergie (OFEN) destiné à évaluer le potentiel énergétique effectif dans la production industrielle. Le programme de deux ans se trouve dans sa troisième phase et le résultat des analyses et applications faites est positif: le potentiel d'optimisation moyen se situe à environ 25 %, dont 15 à 20 % peuvent être réalisés au niveau économique. Le programme «EE4MT» se prête aussi bien aux fabricants qu'aux utilisateurs de machines. Les premiers obtiennent des indications sur les lacunes énergétiques de l'installation en service et les utilisateurs profitent d'informations liées au potentiel de l'exploitation des machines. Elles peuvent servir de base pour la prise de décision lorsqu'il s'agit de moderniser l'installation ou d'en acheter de nouvelles.

Désirez-vous faire une analyse gratuite pour savoir si ce programme pour entreprises est de mise pour votre société? Adam Gontarz (a.gontarz@swissmem.ch) répond volontiers à vos questions. Vous trouverez des informations supplémentaires sur www.EE4MT.ch.

PHOTOS: MAD, ISTOCK

Good News

Fidèle au Tessin: en juin, ABB Power Protection à Quartino a inauguré un nouveau centre d'essai pour installations servant à une alimentation ininterrompue en électricité. Il fait partie des plus grands en Europe et permet à ABB Power Protection de renforcer encore sa position sur le marché mondial. Le projet est soutenu par le canton du Tessin.

ILLUSTRATION: INFEL SA